12e de ligne 1791-1793 extrait de l'Historique du 12e Régiment de ligne par G. Dehon Daulmann– 1877 – Ch. Tanera Editeur – librairie pour l'Art militaire, les sciences et les Arts – Rue de Savoie - sources : www.gallica.bnf.fr – saisie 2018 MF. Robelin

12e RÉGIMENT D'INFANTERIE, de 1791 à 1793.

Par suite de la nouvelle organisation de l'infanterie, le 1er janvier 1791, le régiment *Auxerrois* devient 12e Régiment d'Infanterie.
En garnison à Condé, ensuite à Dunkerque en 1792, le 12e régiment d'infanterie entra en campagne dès le début des guerres de la Révolution.
La France venait de répondre par un cri d'indignation au manifeste du duc **de BRUNSWICK**, qui déclarait que l'empereur d'Allemagne et le roi de Prusse se disposaient à envahir notre territoire pour faire cesser l'anarchie qui régnait à l'intérieur, et nous dicter leurs volontés. **DUMOURIEZ** fut appelé au commandement d'une armée destinée à arrêter la marche des alliés. Il songea à faire la conquête de la Belgique.
Le 12e d'infanterie fit partie du 1er corps de cette armée dite Armée du Nord. Il marcha sur Tournai le 8 novembre 1792, sur Gand le 12, et entra à Anvers le 18.
Il se trouva au siège de la citadelle d'Anvers, place qui capitula le 20 après quatre jours de tranchée ouverte ; il fut envoyé ensuite en cantonnements à Tixe et à Halvegge, près Tongres.
Le régiment quitta, cette année, son ancien uniforme pour prendre celui des Volontaires, qui devenait l'uniforme de toute l'infanterie : habit bleu de roi avec revers rouges, veste et pantalon blancs, chapeau avec plumet rouge pour les grenadiers.

Le régiment rivalisa de courage et de bravoure avec les autres troupes dans les nombreuses affaires de la campagne de 1793, particulièrement le 2 mars, au combat d'Aix-la-Chapelle, contre la colonne du duc **de WURTEMBERG** ; — le 4, à l'attaque de Menin par le prince **CHARLES** ; — le 6, à la défense de Tongres contre la colonne de l'archiduc **CHARLES** —le 30 avril, dans le mouvement du camp de la Magdeleine sur Orchies ; — le 1er mai, en secondant les attaques faites par les troupes du général **KILMAINE** sur Saint-Amand et Vicoigne ; — le 8, aux combats de Vicoigne et de Raismes, où le 12e, faisant partie de l'avant-garde, — général **DESPONCHES**, —chassa les Prussiens de leurs positions, et parvint à s'y établir après une lutte fort vive.

Le régiment continua à se signaler, le 24 mai, en contribuant à repousser les Hollandais de leurs positions de Roucq et de Bousbecque.
Le chef de bataillon **FÉRANDY** montra une grande valeur dans cette affaire.
Le même jour, le 12e prit part à l'attaque de Turcoing ;— le 10 juin, à l'attaque de Wattrelos, près d'Ypres ; — le 11, à celle de Werwick ; — le 22 juillet, à une seconde attaque de Werwick, à celles de Roucq et de Bousbecque ; — le 18 août, au combat de Linselles et à Blaton.

Le 27 août, le régiment se signala à la prise de Turcoing, a qui fut enlevé à la baïonnette sous les yeux du général en chef après quatre heures d'un combat acharné, dans lequel le 12e, brave et discipliné, s'est particulièrement distingué, » est-il dit dans le rapport sur cette affaire.
Le 20 octobre, au combat de Turcoing, le capitaine adjudant-major **CHOSSAT**,— le même qui, étant sergent, se fit remarquer à bord du *Glorieux* le 12 avril 1782, — enleva à l'ennemi, avec les deux compagnies de grenadiers du régiment, plusieurs redoutes et un obusier, fait d'armes qui lui valut le grade de chef de bataillon sur le champ de bataille.

Ancestram